

LA MOTTE-EN-CHAMPSAUR Une école pour enseigner l'art de la forge

P. 4



LA MOTTE-EN-CHAMPSAUR | Claude Duteil et Amnon Erlichman ont lancé "Toutomarto" cette semaine

Ils ont créé leur école de forge

Claude Duteil, cuisinier de formation, a abandonné son métier pour s'inscrire à l'école des métiers d'art. Puis à la suite de sa rencontre avec Uri Hofi, forgeron, sculpteur et fondateur d'une école en Israël dans laquelle il enseigne sa technique de travail du fer, il décide d'intégrer cette école. C'est là que Claude Duteil et Amnon Erlichman se rencontrent : le premier est élève dans l'école, le second est formateur. « Amnon a été l'un de ceux qui m'ont appris la forge en Israël », dit Claude. Amnon est resté onze ans chez Uri Hofi et a été manager quatre ans. Puis leurs chemins se sont séparés, et forts de leurs expériences respectives, maître de stage chez les compagnons pour Claude, voyages, stages, enseignement et conférences aux États-Unis pour Amnon, ils décident à leur tour de créer une école de forge dans les

Hautes-Alpes, à La Motte-en-Champsaur.

Leur école, "Toutomarto", a ouvert dans le cadre du projet européen "Art is art" et, du 20 novembre au 23 novembre, ils ont partagé leur passion. Ce projet est porté par le Département, en partenariat avec le conseil général des Alpes-de-Haute-Provence, la chambre des métiers des Alpes-Maritimes, et la Région de Ligurie et du Piémont. Il a pour but d'accompagner les artisans d'art dans les différentes activités de promotion et de formation. Ces formations sont gratuites, elles sont financées par les partenaires du projet européen et les ateliers sont répartis sur le territoire : le premier s'est déroulé à Mont-Dauphin en mai, puis à Serres en septembre, et le prochain à Chorges cette semaine.

Claude et Amnon sont heureux d'avoir concrétisé leur



Les participants, dans un premier temps écoutent les consignes et observent les techniques avant de se lancer sur un travail.

projet et de pouvoir enseigner le système de forge "Uri Hofi". La technique est basée sur le respect du corps humain, sur la position du corps par rapport à l'enclume, sur l'utilisation et la façon de tenir le marteau. « La façon dont on travaille est fondamentale-

ment différente », précise Claude.

« Le fer est une des matières les plus intéressantes à travailler car on peut la couper, changer le volume et la surface, la refouler, l'allonger, la trancher, la couder pour arriver au résultat final. Le fer est

malléable », souligne Amnon.

Les deux amis se connaissent depuis 1996 et espèrent que leur école pourra devenir un centre agréé pour pouvoir proposer des stages d'initiation, de perfectionnement et d'outils.

Marie-Anne BOURGEOIS

Romain, Anthony, Camille et Alain, des stagiaires heureux



Les dix stagiaires sont venus soit se spécialiser dans la technique "Uri Hofi" soit s'initier. Romain, de Briançon et Anthony, de Lyon, tous les deux forgerons d'art sont là pour s'entraîner, se spécialiser. « Cette technique est différente, elle est basée sur la logique et le bon sens. Les marteaux sont mieux équi-

Camille et Michel réalisent un travail de torsades.

brés, mieux pensés. La forge est différente, on utilise l'élan, on a besoin de moins de force. C'est une technique pour être forgeron plus longtemps », précisent-ils.

Camille est vitrailliste-plasticienne, elle vient de Mont-Dauphin. Le verre est sa matière première mais elle aime le mélanger à une autre matière. Elle est ici pour s'initier : « Avec le mélange métal-verre, on arrive à de la finesse, le bois prend plus de place. Ce stage est très passionnant, c'est une bonne immersion. Claude et Amnon

sont patients et encourageants. Mais forger est masculin, très physique cela demande beaucoup de mental. Le premier jour, j'étais assez fatiguée. Je voudrais faire des petites choses en fer et travailler du verre autour. »

Alain vient d'Embrun, il est ébéniste. « J'utilise plein d'autres matières avec le bois. Je prends des techniques de forge et j'en apprend des différentes. J'ai créé une série de luminaires à base de bois, de résine, de plexiglas, de cuir et de feuilles de ginkgo biloba en métal. »